

commission développement économique, environnement et aménagement

ASBO : opération dératissage

L'association pour la Sauvegarde de la Biodiversité d'Ouvéa (ASBO) a obtenu en fin d'année dernière une enveloppe de 7,7 millions CFP du fonds européen INTEGRÉ pour mener à bien un projet d'éradication des rats du pacifique de l'atoll de Beautemps-Beauprés. La Province des Iles subventionne le fonctionnement de l'association depuis plusieurs années et le Consulat de Nouvelle Zélande a pris en charge une partie des poisons. La 2^{ème} mission d'épandage de poison a été organisée du 11 au 15 novembre par Faïssen Wea, coordinateur de l'ASBO.

Répartis en 3 équipes, la quinzaine d'hommes a parcouru l'île en une journée, profitant du beau temps et ravitaillant ainsi, les 700 stations de 1,5 tonne de poison transportée à dos d'homme. Une aventure technique et humaine très intense.

"Pendant 4 jours, il a été nécessaire de vérifier les carrés test destinés à suivre le taux de consommation des appâts", a précisé le vétérinaire de la Province des Iles, Antoine Barnaud. Ce travail a commencé il y a plus d'un an et sera poursuivi en 2016 pour vérifier la réussite de l'opération.

La représentante des financements INTEGRÉ, Yolaine Bouteiller, était présente pour cette manœuvre, dans le but de réaliser un film. "Ce projet est représentatif de l'objectif souhaité par l'Union Européenne dans l'utilisation de ces fonds. Une gestion de l'environnement par les populations locales avec la possibilité de partager ces expériences avec d'autres pays de la zone Pacifique" explique-t-elle.



Un film sur cette aventure environnementale et humaine.



Le fou brun, une colonie sous surveillance.

Pourquoi mettre en œuvre ce projet ?

Beautemps-Beauprés, comme plusieurs îlots d'Ouvéa, est un site exceptionnel pour la reproduction des tortues et des oiseaux marins, dont les œufs et les juvéniles font partie du régime alimentaire du rat du Pacifique *Rattus exulans*, présent en grand nombre sur l'atoll. Ce rongeur, introduit il y a plusieurs siècles dans de nombreuses îles du Pacifique, est reconnu comme étant un prédateur d'oiseaux, d'animaux et de végétaux lorsqu'il est présent en grande concentration. Les exemples de dératissage d'îles dans le monde entier ont démontré l'influence positive de l'éradication des rongeurs sur les colonies d'oiseaux marins et les pontes de tortues marines.

Le projet est d'éradiquer totalement les rongeurs introduits sur l'atoll et de suivre l'évolution des populations des espèces animales potentiellement impactées, afin de mieux connaître l'impact du rat du Pacifique et de participer à la restauration écologique de l'atoll.

Quel protocole a été mis en place ?

Le principe de cette éradication est d'apporter des appâts empoisonnés (anti coagulant) sous forme de granulés auprès de tous les rats (s'il reste 1 male et 1 femelle ou 1 femelle gestante, l'atoll est recolonisé en 6 mois). Les granulés sont conçus pour ce type d'opération et les crabes, poissons, oiseaux n'y sont pas sensibles.

La période a dû être bien définie pour avoir le plus de chance de réussite, soit après le départ de la colonie de sternes (qui offre un grand garde mangé aux rats) et la saison des pluies (afin de limiter l'impact des crabes sur la consommation des appâts).

La densité de poison a été calculée après des tests de consommation et 30 kg par hectare ont été disposés deux fois à 4 semaines d'intervalle pour tenir compte des juvéniles restés dans les nids.

Pour apporter ces 30 KG au plus près des rats, il a donc été nécessaire de tracer et débrousser 23 transects, orientés Est-Ouest, espacés de 25 mètres, sur chacun d'eux des stations ont été identifiés tous les 25 mètres.

Puis les équipes ont répartie les sceaux d'appâts sur l'île avant de lancer sur chaque station la quantité définie de poison, sur 12 mètres de chaque côtés afin que les granulés soient présents au sol de façon uniforme partout.

La réussite du protocole repose également sur des conditions météorologiques favorables, soit 4 nuits consécutives sans pluie pour éviter l'impact des crabes.



L'équipe de l'ASBO